

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#),  
[Discours du for intérieur](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation](#)  
[François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-09-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitOui, Paris vous plaira davantage. Paris vous plaira tout à fait , tout à fait,  
n'est-ce pas ? Puisque vous n'êtes plus où je suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous  
me direz dans quelques jours comment vous y aurez réglé votre vie.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),  
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°  
519/200-201

### Information générales

LangueFrançais

Cote1148-1149, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
411. Londres, Dimanche 13 Septembre 1840  
4 heures et demie

Oui, Paris, vous plaira davantage. Paris vous plaira tout-à-fait, tout-à-fait, n'est-ce pas ? Puisque vous n'êtes plus où je suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous me direz, dans quelques jours comment vous y aurez réglé votre vie. Très probablement comme nous nous le sommes dit à Stafford. house. C'est égal ; vous me le redirez. J'aime bien les redites. Je reviens de Kenwood, (est-ce Kenwood ou Caen-Wood, comme le dit mon Guide?) la villa de lord Mansfield. Le parc est bien beau, les alentours bien beaux. J'aurais voulu être seul. J'avais Bourqueney, Vandeuil et Herbet. Ils disent qu'il faut que je me promène. Je n'avais pas encore été à Hamstead. Point de souvenirs donc là. Je crois que j'aime mieux les lieux où j'en ai. Je retournerai à West-hill Je ne sais pas pourquoi je dis : " Je crois que j'aime mieux ", j'en suis parfaitement sûr. Je n'ai trouvé Kenwood que beau. Si nous y avions été ensemble, je l'aurais trouvé charmant. Ensemble une seule fois.

Un homme de Holland house, m'a poursuivi à Kenwood pour m'apporter un billet de Lord Holland qui en revenu ce matin de Windrow et me prie d'aller diner aujourd'hui avec lui. J'irai. Ils partent toujours demain pour Brighton. Lady Holland dit qu'elle veut prendre là les eaux de Marienbad, contre la bile. Les Allemands se moquent d'elle. Ils disent qu'on ne prend pas, les eaux de Marienbad avec si peu de façons. Lord Palmerston m'a écrit de Broadlands qu'il revenait demain. Lady Palmerston avec lui, pour quatre ou cinq jours. Ils retourneront à Broadlands.

J'ai écrit décidément à Glasgow et à Edimbourg que je n'irais pas. Il n'y a pas moyen. Je ne puis courir le risque qu'une dépêche m'arrive 48 heures trop tard. On se préparait à me recevoir très bien à Glasgow, bruyamment peut-être. Raison de plus. La parole publique ne me serait pas commode en ce moment. Pour bien parler, il faudrait dire trop. Lundi 14, sept heures et demie Rien que Lord Clarendon et moi à Holland-house. Nous avons l'air de gens qui essayent de se consoler entre eux. Lord Holland plus vif que jamais et Lady Holland encore plus. J'y dine encore aujourd'hui. Ils ne partent pour Brighton que demain.

Rien de nouveau de Windsor, sinon que lord Melbourne dit à tout propos D... et Dev... ce qui fait beaucoup rire la Reine qui n'avait jamais entendu jurer avant lui. Il lui apprendra à jurer et à ne pas se soucier. Drôle d'éducation royale ! Du reste il (lord Melbourne) en souffrant, assez souffrant. Il dit qu'il ne peut ni manger ni dormir. Il rêve à la Syrie. Il y a de quoi. Après Napier, les quatre consuls. On est ici, surtout parmi les Diplomates continentaux, fort troublé de cette pièce qui amène les armées Européennes en Asie et promet la guerre universelle, la guerre à outrance. Les uns la blâment, les autres la désavouent, les plus hardis, la nient. Neumann est presque de ceux-ci. Il n'a pas attendu que je lui en parlasse pour protester contre avec colère. Quand j'ai parlé des incidents et des subalternes, j'ai eu trop raison. La politique n'a pas tenu grand place hier soir dans notre quatuor. Lord Holland, était tout littéraire et Lady Holland toute mélancolique. Lord Holland m'a montré de ses vers, une longue pièce de vers ; devinez sur quoi sur le dictionnaire de Bayle :

In health or in sickness, as freedom or in jail  
Give me one book, but let that book be Bayle.

Je ne suis pas sûr que ma mémoire soit parfaitement correcte ; mais voilà le trait. Bayle ne s'est jamais douté qu'il ferait une telle passion. Pour lady Holland, elle déplorait sa solitude, les longues heures de solitude de ses journées. Elle ne lit tant que parce qu'elle est tant seule ! Nous nous sommes récriés. Personne n'est moins seul qu'elle. Elle a persisté ; elle a parlé de l'isolement de la vieillesse de tous les amis qu'elle avait perdus : " Quand je me sens trop seule, quand la tristesse me gagne, je viens dans cette bibliothèque ; j'y rappelle tous ceux que j'y ai vus ; je remets Romilly sur cette chaise, Mackintosh ici, Horner là, tous mes amis, de bien aimables amis. " Elle était vraiment émue, et presque éloquente, with very few words. Je vous répète que c'est la femme de ce pays-ci qui a le plus d'esprit. Elle m'a répété les déclarations les plus tendres, et demandé de vos nouvelles. Lord Clarendon ne voulait pas croire que vous eussiez été malade. Elle a soutenu que vous l'aviez été, bien réellement.

3 heures

Voilà enfin une vraie lettre. Ne croyez pas que je me plaigne des autres. Votre exactitude, en courant la poste m'a été au cœur. A quelle heure, la plus matinale, peut-on venir chez vous vous remettre une lettre? J'ai en vue, un messager de plus, très bon, très prompt, mais disponible seulement avant 10 heures ou après 4. Peut-il aller avant 10 ? Quant à nos intermédiaires ici, réglez leurs jours, deux jours par semaine pour chacun, pour que je ne sois pas obligé d'envoyer chaque jour partout. Envoyez-moi votre règlement ; tels jours pour le n°1, tels pour le n° 2 && Je sais l'ordre des N°. A demain la conversation. Je retourne aujourd'hui dîner à Holland house. Ils ne partent que demain pour Brighton. Lord Palmerston m'écrit qu'il ne viendra à Londres que demain. Adieu. Adieu. Mille et un.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 411. Londres, Dimanche 13 septembre 1840,  
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/450>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 septembre 1840

Heure4 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification

le 18/01/2024

---

7148  
 Londres - Dimanche 13 Sept<sup>r</sup> 1840  
 4 heures et demie.

Mi, Paris vous plaira davantage.  
 Paris vous plaira tout à fait, tout à fait,  
 n'est-ce pas? Puisque vous n'êtes plus où je  
 suis, j'aime à vous savoir à Paris. Vous  
 me direz dans quelques jours, comment vous y  
 avez réglé votre vie. Très probablement  
 comme vous nous le connaissez, dit à Stafford  
 House. C'est égal; vous me le redirez. J'aime  
 bien les sedités.

Je reviens de Kenwood (est-ce Kenwood ou  
 Casenwood, comme le dit mon Guide?) la villa  
 de lord Mansfield. Le parc est bien beau, les  
 alentours bien beaux. J'aurais voulu être seul.  
 J'avais Bonaguanay, Vaudant ce herbe. Il  
 dit que c'est sans que je me promène. Je  
 n'avais pas encore été à Hamstead. Point de  
 souvenirs donc là. Je crois que j'aime mieux  
 les lieux où j'ai été. Je retournerai à West. Hill.

Je ne sais pas pourquoi je dis. Je crois  
 que j'aime mieux. Je n'ai pas fait tout. Je  
 n'ai connu Kenwood que bien. Si nous y  
 avions été ensemble, je l'aurais connu  
 ensemble une seule fois.

Un homme de holland, house m'a poursuivi  
à Houtwood pour m'apporter un billet de lord  
holland qui est revenu ce matin de Windesore,  
et me prie d'aller dîner aujourd'hui avec lui.  
Il écrit. Il partent toujours demain pour  
Brighton. Lady holland dit qu'elle veut prendre  
là le bain de Marienbad, contre la bile.  
Les Allemands de moyenne d'ello. Il dit  
qu'on ne prend pas le bain de Marienbad  
avec si peu de succès.

Lord Palmerston n'a écrit de Broadlands  
qu'il revient demain. Lady Palmerston avec  
lui, pour quatre ou cinq jours. Ils retourneront  
à Broadlands.

J'ai écrit décidément à Glasgow et à  
Edimbourg que je n'irai pas. Il n'y a pas  
moyen. Je ne puis courir le risque qu'une  
dépêche m'arrive 48 heures trop tard. On se  
prépare à me recevoir très bien à Glasgow,  
bruyamment peut-être. Raison de plus. La  
parole publique me me ferait pas, comme  
en ce moment. Pour bien parler, il faudrait  
dire trop.

Lundi 14 - Sept heures et demie.

Bien que lord Macdonald se soit à holland, house, dois d'au-  
voir vu l'air de gens qui essayent de se

consoler entre  
et Lady holland  
aujourd'hui.

demain. Au

que lord Mac

donald se qui

n'avait jamais

appris à

l'éducation

du souffrance

ne peut ni

la Syrie. Il

quatre cent

diplomate le

pièce qui de

se promet la

entrance. Les

héravouent,

et presque

je lui en pa

tolère. L'au

subalterne,

La polit

lout litt'ra

conseils entre eux. Lord holland plus vif que jamais,  
et Lady holland encore plus. Il y en a encore  
aujourd'hui. Ils ne protestent pour Brighton que  
demain. Rien de nouveau de Windsor, si non  
que lord Melbourne dit à tout propos D... et  
D... ce qui fait beaucoup rire la Reine qui  
n'avait jamais entendu jurer avant lui. Il lui  
apprendra à jurer et à ne pas se laisser. Mère  
d'éducation royale ! Du reste il (lord melb)  
est souffrant, assez souffrant. Il dit qu'il  
ne peut ni manger ni dormir. Il va à  
la Syrie. Il y a de quoi. Après Napier, le  
quatrième comte. On est ici, surtout parmi les  
diplomates continentaux, fort troublé de cette  
pièce qui amène la guerre européenne en Asie  
et promet la guerre universelle, la guerre à  
entrance. Les uns la blâment, les autres la  
réavouent, les plus hardis la nient. Neumann  
est presque de ceux-ci. Il n'a pas attendu que  
je lui en parlasse pour protester contre avec  
colère. Quand j'ai parlé de incidents et des  
subalternes, j'ai eu trop raison.  
et même. La politique n'a pas tenu grand place hier  
et aujourd'hui dans notre quatuor. Lord holland était  
de se tout littéraire, et lady holland toute.



mélancolique. Lord holland m'a montré de ses vers, une longue pièce de vers; devinez sur qu'on les le dictionnaire de Bayle.

In health or in sickness, or prudence or in jest,  
Give me one book, but let that book be Bayle.

Je ne suis pas sûr que ma mémoire soit parfaitement correcte; mais voilà le trait. Bayle n'est jamais doute qu'il feroit une telle passion.

Pour lady holland, elle déplorait sa solitude les longues heures de solitude de ses journées. Elle ne lit tant que parcequ'elle en tant seule! Son mari, comme récrées. Personne n'est moins douloureuse. Elle a perdue; elle a perdu de l'isollement de la vieillesse, de tous les amis qu'elle avait perdus: «Quand je me suis trop seule, quand la tristesse me gagne, je viens dans cette bibliothèque; j'y rappelle tous ceux que j'y ai vus; je remets Romilly sur cette chaise, Mackintosh ici, Horne là, tous mes amis, de bien aimables amis.» Elle était vraiment douce, et presque éloguente, with very few words. Je vous répète que c'est la femme de la pays, c'est qui a le plus d'esprit. Elle m'a répété les déclarations les plus tendres. Et demandant de vos nouvelles, Lord Clarendon

Pari: vous ple  
N'est-ce pas?  
suis, j'aime  
me d'ing, la  
avez réglé  
comme nous  
honne. C'est  
bien les sedit

Je reviens  
sans word, les  
de lord M  
absolument bien  
J'avais donc  
disent qu'il  
n'avait pas  
souvenirs de  
les lieux où

Je ne de  
que j'ai ma  
de moi tous  
avons été d  
ensemble un



1149  
ne vouloit pas croire que vous eussiez été malade.  
Elle a soutenu que vous l'aviez été, bien réellement.

3 heures.

Voilà enfin une vraie lettre. Ne croyez pas que  
je me plains de, autres. Votre exaltation  
en courant la poste m'a été au cœur.

À quelle heure, la plus matinale, peut-on  
venir chez vous vous remettre une lettre ? J'ai  
eu un message de plus, très bon, très  
prompt, mais disponible seulement avant 10  
heures ou après 4. Peut-il aller avant 10 ?

Quant à nos intermédiaires ici, réglés deux  
jours, deux jours par semaine pour chacun,  
pour que je ne sois pas obligé d'envoyer  
chaque jour partant. Envoyez-moi votre  
réglement ; tels jours pour le n° 1, tels pour  
le n° 2 &c. &c. Je suis l'ordonnateur n° 1.

À demain la conversation. Je retourne  
aujourd'hui dîner à Holland-house. Il ne  
partira que demain pour Brighton. Lord  
Palmerston m'écrit qu'il ne viendra à Londres  
que demain. Adieu, Adieu. Belle et un.

3